

Pensée de J.J. Rousseau.

Numéro d'inventaire : 1979.26549

Auteur(s) : Lamothe

Type de document : image imprimée

Éditeur : Lamothe (Mme) (145, rue Saint-Honoré, près de l'Oratoire Paris)

Période de création : 1er quart 19e siècle

Date de création : 1806

Description : gravure en taille-douce cuvette visible quelques rousseurs pli central, déchirure bord gauche le long du pli ruban adhésif au dos de la feuille dimensions de la feuille : 400 x 275

Mesures : hauteur : 267 mm ; largeur : 178 mm

Notes : Portrait calligraphié de Jean-Jacques Rousseau en pied de profil gauche. il tient à la main droite des fleurs Ce tracé de portrait a été réalisé par monocondyle. En calligraphie, il s'agit d'un seul trait de plume. Signature sous la portrait : "Gravé par Mme Lamothe" Daté sous l'image à droite : "Janvier, 1806." Texte joint sous le titre au-dessous du texte joint : "Chez l'auteur, Rue St Honoré, N° 145, près l'Oratoire, A Paris. - "Déposé à la Bibliothèque Nationale."

Mots-clés : Apprentissage et histoire de l'écriture

Iconographie, biographies, souvenirs de pédagogues

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

ill.



PENSÉE DE J.J. ROUSSEAU .

L'Etre Eternel ne se voit, ni ne s'entend, il se fait sentir, il ne parle ni aux yeux, ni aux oreilles, mais au cœur. nous pouvons bien disputer contre son essence infinie, mais non pas le méconnoître de bonne foi. Moins je le conçois, plus je l'adore. je m'humilie et lui dis : Etre des Etres, je suis parce que tu es, c'est m'élever à ma source, que de méditer sans cesse. le plus digne usage de ma raison est de s'anéantir devant toi. c'est mon ravissement d'esprit, c'est le charme de ma foiblesse de me sentir accablé de ta grandeur.

Export des articles du musée
sous-titre du PDF